

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

2^e Année
Numéro 397
MERCREDI
16 Février 1921
LE No 100 PARAS

A BONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
Constantinople L. 7 Lit.
Province..... 8 4.50
Etranger..... Frs. 100 Frs. 60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

MAIS PUBLIEZ VOTRE BONHEUR

PAUL LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Péra. Rue des Petits-Champs N. 5

TÉLÉGRAMMES «BOSPHORE» PÉRA.

Téléphone Péra. 2089

LE DISCOURS DU GÉNÉRAL PELLÉ

Ce fut une joie et un réconfort pour les Français de Constantinople d'entendre hier, à l'ambassade, de fortes paroles de chef, d'un patriotisme si clair, d'un esprit si moderne et si franchement démonstratif.

De l'admirable discours du général Pellé, nous dégagions dans un moment les idées principales ; mais il nous faut, tout d'abord, en souligner l'inspiration dominante.

C'est à savoir que la politique française doit être, en Orient, ce qu'elle est partout ailleurs, conforme aux traditions de l'histoire, au génie de la race, aux grands principes que, après comme avant, et plus encore après qu'avant la victoire, le nom de France symbolise aux yeux des peuples.

C'est là une idée qui nous est trop chère pour que nous n'éprouvions pas un plaisir tout spécial à en retrouver l'éloquente expression dans la bouche du représentant suprême de la France à Constantinople.

Le général Pellé n'a pas eu besoin de faire un long séjour ici pour comprendre que, en Orient tout particulièrement, le prestige de notre pays n'est pas fait uniquement de puissance matérielle, mais aussi de puissance morale, et que, lorsqu'on parle des intérêts français, il faut entendre ces mots avec tout le réalisme qui comportent les rudes nécessités de l'heure, sans cependant les dépourvoir de ce sens plus large, plus idéaliste et plus humain que la France leur a toujours conféré.

Sans doute, les temps sont durs et la lutte est épique, mais cela ne signifie pas que la matière doive à jamais l'emporter sur l'esprit, cela ne signifie pas que l'idée soit morte. En tout cas, s'il ne devait rester sur la terre qu'un seul champion de l'idéal, la France serait ce défenseur-la. Elle le serait parce que c'est en quelque sorte son rôle historique, parce que, il y a un peu plus d'un siècle, elle a formulé, en termes impérissables, les principes dont sont imprégnées les grandes démocraties modernes au nom desquelles elles se sont dressées contre l'Allemagne, par lesquels et pour lesquels elles ont vaincu.

Ces principes, la France ne s'est pas bornée à les proclamer et à les lancer de par le monde ; elle les a défendus de toute sa force, avec son cœur et avec son sang, et elle les représente aujourd'hui avec un éclat que personne ne lui conteste. C'est un de ses plus beaux titres de gloire, et c'est, pour elle, une force qu'elle ne doit pas laisser diminuer. « Partout où je suis passé, disait hier en substance le général Pellé, partout j'ai été frappé du prestige des représentants de notre pays. Je suis convaincu que la République française est aujourd'hui la plus grande personne morale du monde. » C'est une vérité à laquelle les récents débats de Genève ont apporté une confirmation nouvelle. C'est une vérité dont tous les Français doivent être pénétrés, qui peut leur inspirer une fierté légitime, mais qui leur trace en même temps leur devoir. Noblesse oblige : la devise s'applique aux peuples non moins qu'aux individus.

La force morale de la France représente un capital inestimable qu'il appartient aux Français de défendre et de faire fructifier. Ils n'y réussiront qu'en restant fidèles aux grandes inspirations de la politique française, à ces idées libérales, démocratiques et humaines dont les hommes de la Révolution ont lancé à travers l'Europe la sémence secondée.

C'est à cette grande et noble tâche que le général Pellé a convié hier ses compatriotes. S'élever au-dessus des contingences et des intérêts immédiats, ne pas perdre de vue les caractères traditionnels et presque inéminables du rôle de la France dans le monde, faire effort

A l'Ambassade de France LA RÉCEPTION D'HIER

Le général Pellé a pris contact, hier matin, avec la colonie française de Constantinople. La salle des Fêtes de l'ambassade était trop petite pour contenir toutes les personnalités, civiles et militaires, qui avaient tenu à venir saluer le nouveau Haut-Commissaire.

A dix heures et demie, le général Pellé fait son entrée, accompagné de M. l'amiral de Bon, de M. le général Charpy, de M. Cillière, ministre plénipotentiaire, de MM. de Courcel et de Chambrun, conseillers d'ambassade, du général Prioux et de nombreux officiers d'état-major, de M. Santi, consul général, et du personnel du Haut-Commissariat.

Nous disions l'autre jour et nous répétons aujourd'hui que les Français de Constantinople demandaient avant tout à trouver, en celui qui doit les guider et parler en leur nom, des qualités de chef. Or, c'est, dans toute l'acceptation du terme, un chef et un grand chef que le général Pellé. Nous le savions avant son arrivée à Constantinople. Son allocation d'hier confirme notre certitude.

Nous savons que l'homme à qui sont désormais confiés ici les intérêts de la France joint à l'intelligence la plus lumineuse une haute conscience et une volonté énergique.

Et il nous plaît de constater que les qualités fortes vont de pair,

chez le Haut-Commissaire de France, avec les qualités aimables.

Le général Pellé est la courtoisie, la bienveillance et l'amabilité mêmes.

Une belle figure, vraiment, de soldat et de Français.

Le général Pellé peut être certain que les collaborations qu'il a si aimablement sollicitées hier ne lui manqueront pas. Il y a à Constantinople beaucoup d'hommes remarquables, dont la connaissance approfondie qu'ils ont de l'Orient rend les conseils particulièrement précieux. Le Haut-Commissaire ne veut pas, avec raison, se priver des lumières que ces hommes peuvent lui apporter. Il sait que le concours détoules les bonnes volontés l'aidera à tracer les lignes fermes et définitives de la politique française en Orient. De même que, dans la grande France, c'est dans le large courant de l'opinion nationale que les gouvernantes puissent en partie leur force, de même, dans la petite France de Constantinople, l'œuvre commune ne saurait être manquée à bien sans une solidarité étroite entre tous les membres, sans un constant échange de vues entre tous ceux, grands ou petits, chefs ou collaborateurs, qui participent à cette œuvre et qui peuvent apporter leur pierre à l'édifice séculaire élevé dans ce pays par la France.

En soulignant ces conditions de succès, nous ne faisons d'ailleurs que résumer, en moins bons termes, un des passages les plus applaudis du discours du général Pellé. Par les paro qu'il a prononcées, le Haut-Commissaire a encore renforcé la joie que la nouvelle de sa nomination avait fait naître ici ; il s'est acquis, dès son premier contact avec la colonie, des sympathies qui, en tout état de cause, ne lui eussent pas fait défaut, mais qui, après le discours d'hier, se manifestent plus vivement. L'atmosphère est, dès maintenant, créée pour une collaboration fructueuse entre les deux Etats qui sont par conséquent en état de paix. Le gouvernement soviétique ayant proposé de régler certaines questions telles que les relations commerciales et la navigation sur le Dniester, nous avons à notre tour fait la proposition que chacun des deux gouvernements nomme un délégué. Les deux délégués se réuniront pour établir le programme des questions qui auraient à être discutées entre les deux pays. C'est la dernière phase des pourparlers. — T.H.R.

La Humanité et les Soviets

Paris, 15. — Selon une information du Temps, répondant à une question posée au Sénat au sujet des relations actuelles entre la Roumanie et les Soviets, M. Tsko Jonesco répondit :

« Il résulte des dernières dépêches échangées entre le gouvernement roumain et le gouvernement des Soviets que celui-ci ne sait pas connaitre le point de vue de la Roumanie, à ce qu'il résulte de l'existence d'une force presque irrésistible de ces courants d'opinion, la multiplicité des causes conscientes ou inconscientes, des propagandes plus ou moins sournoises, des imprévisibles, même, auxquels ils obéissent et la nécessité où nous sommes d'y porter constamment notre attention.

En nous plaçant à ce point de vue, il n'est pas exagéré de dire que chaque Français vivant à l'étranger contribue pour sa part, et souvent pour une part plus grande qu'il ne le croit, à former l'opinion de l'étranger sur son pays. Egalement chaque Français vivant à l'étranger est tenu envers son pays de servir l'influence française. Cette situation commune nous crée des devoirs communs. Un de ces devoirs est de ne pas nous laisser aller, suivant les circonstances, suivant nos succès ou nos

dépôts personnels, à l'entraînement de nos sympathies, mais de rester toujours et partout simplement Français. Un autre devoir est celui de rester unis et je n'hésite pas à le dire, disciplinés.

Nous venons de monter au monde, dans la plus grande des guerres, ce que peut la discipline librement consentie de notre nation. Sachons, au lendemain de notre victoire, garder l'unité d'idéal et de volonté, grâce à laquelle nous avons vaincu. Ce n'est qu'à cette condition que nous pourrons triompher des difficultés de l'heure présente.

Si nous sommes que soient ces difficultés, qui nous sont communes avec les autres peuples, nous avons aussi de fortes raisons de garder confiance dans l'avenir. Je viens de vivre deux ans dans l'Europe centrale : il y a quelques jours je passais à Genève, où se tenait l'assemblée de la Société des nations. Partout j'ai été frappé du prestige qu'avaient les opinions émises par nos représentants, du rayonnement que possède notre pays. J'avais nettement l'impression que la République française reste la plus grande personne morale qui existe.

Cette influence et ce rayonnement, nous le devons, — cela est tout à fait certain — aux idées que nous représentons. Nous continuons de les maintenir et de les développer, si tout en continuant, ici ou ailleurs, nos grandes traditions nationales, nous sommes attachés par dessus tout aux idées que nous avons jetées il y a un siècle à travers le monde et pour lesquelles nous venons encore de nous battre : aux idées de progrès démocratique et social, de liberté, de respect du droit, dans lesquelles le monde continue de personnaliser la pensée française.

C'est pour le service de cet idéal que je vous demande de vous serrer ici autour de moi.

Tant que je serai parmi vous, cette maison de France vous sera ouverte aussi largement que je pourrai le faire. N'est ce pas d'ailleurs mon intérêt le plus immédiat ? Quel appui me serait plus précieux, quelle ressource m'est plus nécessaire que les avis et les informations des hommes distingués que je vois autour de moi, qui ont acquis, en maniant les affaires, une connaissance directe et approfondie de l'Orient et qui touchent du doigt dans leur activité de chaque jour les effets de notre politique ?

Je vous demande de me faire crédit, je vous demande d'avoir confiance en moi comme j'aurai confiance en vous : je vous demande de me dire toujours la vérité.

Je vous demande de suivre, le cas échéant, les indications que je pourrai être appelé à vous donner au nom du gouvernement de la République.

Je compte sur votre dévouement, sur votre amitié à tous, pour le service de la France.

Ce magnifique discours fut accueilli, à plusieurs reprises, par d'enthousiastes applaudissements, et produisit sur tous les assistants une très forte et très réconfortante impression.

La cérémonie se termina par la présentation au général Pellé, par le consul général de France et par le premier député de la nation, des membres de la commission.

LES MATINALES

Pendant que le Dr Henri de Rostchild porte à la scène, dans le Caducée, un type de médecin arriviste, dénué de tout scrupule et n'hésitant pas, pour toucher la forte somme, à imposer, à une cliente bien portante, une opération inutile dont elle meurt, la vie réelle nous présente un docteur d'une autre qualité et qui honore la science autant que son pays.

Ce savant français, pour sauver une de ses malades captivée par une violente hémorragie et qu'une transfusion de sang pouvait seule arracher à la mort, se dévoua avec un bel hérosisme. Il donna son sang. Il ne pensa pas un seul instant que ce sacrifice pouvait aussi lui coûter la vie. Dès lors qu'il s'agissait de faire son devoir jusqu'au bout et qu'il savait qu'en le faisant il guérirait une montrante il ne pensa pas à autre chose. C'est un beau geste où se révèle une belle âme.

Et l'on a raison, dans les journaux, comme dans le monde à Paris, de célébrer ce médecin pour qui sa profession

NOS DÉPÉCHES

La question arménienne

Athènes, 15 fév.

Les journaux d'Erivan écrivent qu'à l'heure où il s'agit de régler, en dernière instance peut-être, la question orientale les droits des Arméniens ne doivent pas être oubliés. Ils déclarent que les Arméniens ne peuvent plus être laissés à la merci d'un peuple qui n'a jamais respecté les principes les plus élémentaires de la morale politique.

(Bosphore)

Un emprunt allemand

aux Etats-Unis

Paris, 15 fév.

La presse de Berlin annonce le départ prochain pour l'Amérique d'une délégation des banquiers allemands, délégation qui se propose de contracter sur le marché américain un emprunt destiné à faciliter le paiement de l'indemnité allemande aux alliés. (Bosphore)

Un monument à Morhange

Un comité a été formé à Morhange sous la présidence du maréchal Foch pour recueillir des fonds qui serviront à l'érrection d'un monument à la mémoire de ceux qui sont tombés à la bataille de Morhange la première des grandes batailles en Lorraine en août 1914.

(T.S.F.)

Paderewski en Amérique

New-York. — Paderewski le célèbre pianiste polonais qui est arrivé à New-York se rendra ensuite à Pittsburgh. Il ira ensuite en Californie. (T.S.F.)

France

Le départ du prince Sapieha

Paris, 15. T.H.R. — Le prince Sapieha a quitté Paris pour Londres d'où il se rendra ensuite à Rome et à Bucarest.

Déclarations de M. Venizelos

Paris, 15. T.H.R. — La presse française signale que M. Venizelos protesta contre les rumeurs le représentant comme étant d'accord avec le roi. Il déclare qu'il combattit de toutes ses forces la révision du traité de Sèvres, faisant valoir les sacrifices des armées helléniques.

M. Venizelos ajouta que la Grèce est éternelle, tandis que Constantin qui est un accident malheureux passera. Il affirma l'intérêt commun des alliés et des Grecs d'exiger une collaboration étroite en vue de donner à l'Orient la paix, le progrès et la sécurité.

Grands travaux au Maroc

Paris, 15. T.H.R. — Le conseil du gouvernement du protectorat du Maroc a dernièrement déterminé les grands travaux à effectuer en 1921 sur un nouveau programme de l'emprunt.

L'ensemble des travaux se montera à 137 millions dont 87 millions pour la construction de ports, 18 millions pour les postes télégraphes et téléphones, neuf millions pour l'agriculture et l'hydraulique.

Le Dr. Rostchild, au capital de 14 millions, réalise un bénéfice de 11 millions. Les F. atsche Kalwer, au capital de 40 millions, bénéfice 44 millions. La Concordia Chemische Fabrik au capital de 3.200.000 marks réalise un bénéfice de 4.277.000 marks. La Maschinen Fabrik Kappel, au capital de 1.800.000, bénéfice 2.833.000, etc., etc.

signifie désintérêt, dévouement, philanthropie.

Sans doute le héros du Caducée, ce vilain Dr. Ravard, est tiré à plus d'un exemplaire à travers le monde vivant. Toutes les professions ont leurs bêtises. Mais ces exceptions ne diminuent pas le prestige et l'estime que commande la carrière, périlleuse et noble entre toutes, de ceux qui se consacrent à la guérison de l'humanité souffrante.

Les méchantes langues, il faut bien qu'elles trouvent puisqu'elles existent, ont déjà laissé entendre que la malade à qui ce généreux médecin a donné son

Russie

La révolte des marins de Cronstadt

Paris, 15. T.H.R. — Le Matin reproduit une information suivant laquelle le conflit entre les marins de Cronstadt et les autorités soviétiques est loin d'être réglé. Le gouvernement de Moscou a fait mettre en prison une délégation de marins venue demander une augmentation des rations de vivres. Trotzky a en outre ordonné la dissolution du conseil des marins.

En guise de représailles, les marins ont arrêté les députés du soviet. Les troupes appelées de Russie Centrale montrent une répugnance marquée à combattre les marins.

Comme les canons de Cronstadt dominent Pétrograd, cette ville est pliée au pouvoir des rebelles qu'en celui du soviet.

Paris, 15. T.H.R. — Les Débats disent qu'à la suite de la récente mutinerie des marins de Cronstadt, les autorités militaires bolcheviques prirent une série de mesures en vue d'isoler Cronstadt et d'interdire l'accès de Pétrograd aux soldats rouges et aux marins. Le ravitaillement de Cronstadt est interrompu jusqu'à nouvel ordre.

De nombreux matelots arrêtés sont transférés à Moscou où ils seront probablement fusillés.

Où conduit le régime bolcheviste

Paris, 15. T.H.R. — Les chemins de fer s'arrêtent l'un après l'autre en Russie, par suite du manque de combustible. En plus des 19 lignes des chemins de fer qui étaient déjà arrêtées, on vient d'en arrêter douze autres, notamment dans la région de Kiev, Poltava, Kharkov.

La situation politique en Grèce

Londres, 14. A.T.I. — On télégraphie d'Athènes : « La délégation grecque qui est partie pour Londres a été composée après de longues délibérations, les idées des principaux chefs constantinistes ne concordant pas. De ce fait, les courants politiques à Athènes sont très agités. L'union n'existe pas en fait. Cette situation rend difficile la tâche des dirigeants et principalement de M. Gounaris, qui semble avoir perdu son influence de la première heure. »

Le voyage du prince de Galles

Londres, 14. A.T.I. — Selon toute probabilité, le prince de Galles s'embarquera à bord du Renown pour son voyage aux Indes.

La paix russe-polonaise

Paris, 14. A.T.I. — Les journaux parisiens avaient reproduit hier une nouvelle d'Helsingfors annonçant que la paix avait été conclue à Riga entre Polonais et Russes.

Le Matin dit que cette nouvelle est prémature. Cependant, les travaux sont très avancés, et l'on peut espérer que très prochainement l'échange des signatures pourra intervenir.

Les principales questions sur lesquelles les deux parties avaient des difficultés à s'entendre ont été solutionnées : principalement les problèmes économiques sont réglés. La Pologne reçoit satisfaction sur un grand nombre de ses revendications.

Les Soviets s'interdisent notamment d'entreprendre aucune espèce de propagande en Pologne.

Les délégués allemands à Londres

Paris, 14. A.T.I. — La presse française regrette qu'un homme de la mentalité de Dr von Simons soit indiqué pour présider la prochaine délégation allemande, qui se rendra à Londres. En effet, l'actuel ministre des affaires étrangères d'Allemagne a fait preuve d'une parfaite incompréhension de la situation réelle de son pays.

Non seulement, il prêche l'impuissance financière de l'Allemagne, mais aussi prononce des paroles dont le sens ne saurait échapper aux dirigeants allemands.

Le Temps dit que les Allemands, par leur outrecuidance, aggraveront leur situation. Si aujourd'hui, ils ne se plient pas devant la douceur, demain, ils devront le faire devant les mesures de pression que les alliés n'hésiteront pas à adopter. Les tergiversations ne sauraient plus, en effet, être tolérées.

Le problème oriental

Paris, 14. A.T.I. — Malgré sa complexité, la question d'Orient semble devoir faire l'objet de décisions concrètes à Londres.

L'Excelsior dit que les alliés considèrent le moment venu pour discuter avec les parties intéressées le règlement de l'Asie turque. Les Grecs, de leur côté, n'ont aucun intérêt à vouloir prolonger une situation, qui, à tous les points de vue, n'est pas désirable.

Les échanges de vues qui ont eu lieu à ce sujet entre les chancelleries alliées sont catégoriques : rétablissement de la situation normale, c'est-à-dire de la paix. Telle est la devise de la France, de la Grande-Bretagne et d'Italie.

Le Matin dit que les alliés se heurtent certainement à de sérieuses difficultés à Londres, pour le règlement de la question d'Orient, mais vu la communauté d'idées qui existe actuellement entre les grandes puissances, il y a lieu d'excepter des résultats satisfaisants.

La délégation grecque

Rome, 14. A.T.I. — D'après les informations reçues d'Athènes, la délégation grecque pourraient encore subir des changements dans sa composition, avant la réunion de la conférence de Londres. Quelques personnes politiques ont été pressenties à ce sujet par M. Catogheropoulos, chef de la délégation. On attend leur réponse pour annoncer leur participation éventuelle aux travaux de la délégation.

Le général Lyautey en France

Paris, 15. T.H.R. — On signale que le général Lyautey doit s'embarquer aujourd'hui à bord du paquebot *Abdu* à destination de la France. Il vient régler avec le gouvernement d'importantes questions relatives au protectorat.

Questions commerciales et économiques

Le commerce privé d'un précieux mode de transport

La diminution des colis postaux

M. Ernest Giraud nous en indique les causes

Les perturbations apportées par la grande guerre dans nos relations commerciales avec l'étranger continuent à se faire sentir lourdement, après deux années d'armistice.

On sait le grand service que rendait le colis postal au commerce avec les pays européens et principalement avec la France.

Or, ce facteur joue actuellement un rôle tout à fait effacé.

Nous avons demandé à l'excellent président de la Chambre de commerce française de vouloir bien nous en indiquer les causes.

— C'est vraiment regrettable de voir le commerce privé de ce moyen précieux de transport, nous déclare M. Ernest Giraud. Le colis postal rendait autrefois de signalés services au commerce français. Il était extrêmement commode de faire venir de France, principalement de Paris, tel ou tel lot de marchandises dont on avait immédiatement besoin. La commande partant de Constantinople arrivait à Paris en quatre jours. Pour peu que le vendeur fut obligé et qu'il y eut coïncidence avec un vapour rapide les objets demandés pouvaient arriver en 15 jours, on les recevait en moyenne au bout de trois semaines. Lorsqu'ils n'arrivaient qu'en mois après l'envoi de l'ordre on se plaignait du retard.

Grâce à cette facilité, on faisait venir beaucoup de marchandises françaises dont le total était fort respectable. C'était un supplément appréciable au grand commerce.

Depuis l'armistice, le colis postal n'existe pour ainsi dire plus. Il faut à peu près deux mois à un grand magasin de Paris pour expédier ce qu'on lui demande et il y manque toujours quelques affaires.

Mais le colis postal mis en route n'est pas près d'arriver. Régulièrement, il lui faut 24 heures pour aller de Paris à Marseille, mettant 5 jours pour tenir compte des aléas. Le voyage sur mer dure de 6 à 15 jours. Total maximum 20 jours.

Or, actuellement, ce colis passe deux, trois mois en route et quelque fois davantage. Les documents que nous possédons démontrent que des colis postaux, expédiés de Paris les 26 août et 1er septembre, n'étaient pas encore arrivés à la fin de novembre.

Le grand chef marocain est venu se reposer quelques jours à Paris où il compte de nombreux amis dans les sphères officielles. Le pacha de Marrakech s'est déclaré très touché des marques de sympathie dont il a été l'objet de la part du président de la République et de M. Aristide Briand.

La Conférence de Londres

Londres, 14. T.H.R. — Les préparatifs pour la Conférence de lundi prochain, à Londres, sont très avancés. Les délégations des gouvernements turcs, central et d'Ankara, sont déjà en route. M. Kalogeropoulos, représentant la Grèce, a également quitté Athènes.

Lorsque le Conseil Suprême aura discuté et terminé les affaires du Proche Orient, il abordera la question des réparations avec les délégués allemands dont von Simons est à la tête, accompagné par un grand état-major de conseillers techniques, y compris Hugo Stinnes.

On estime que les différentes délégations se chiffrent par plus de 200 personnes et on a déjà retenu des appartements dans les hôtels.

Quant à la délégation turque, le *Daily Telegraph* dit que l'on ne pourra admettre la présentation de la délégation kényale d'avoir sa commission séparée. Les délégués d'Ankara devront s'entendre ici avec leurs collègues de Constantinople, et ils auront bien assez de temps pour se mettre d'accord durant les premiers et deuxièmes jours de la Conférence, lorsque les alliés auront à débattre entre eux les premiers échanges de vues.

Paris, 13. T.H.R. — Le *Temps* écrit : Il n'est pas certain que la délégation d'Ankara ne puisse pas arriver à Londres pour le 21 février, date prévue pour la réunion de la conférence.

Même si la délégation d'Ankara était en retard de un ou deux jours, les gouvernements alliés pourraient toujours commencer entre eux un utile échange de vues, d'autant plus que la délégation turque de Constantinople et la délégation hellénique se trouveraient déjà à Londres.

EN FRANCE

Médaille de Syrie

Paris, 15. T.H.R. — Le *Journal* annonce qu'à l'occasion de la prise d'Antibes et pour récompenser les héroïques efforts de nos soldats qui assurèrent la pacification de l'Orient, le général de Castelnau, député de l'Aveyron et président de la commission de l'armée, va déposer sur le bureau de la Chambre une proposition de loi portant création d'une médaille commémorative de Syrie.

Le pacha de Marrakech

Paris, 15. T.H.R. — Le *Petit Journal* publie une interview du pacha de Marrakech qui se trouve actuellement à Paris, où il vient pour la troisième fois, après une expédition de deux mois dans le Touggourt, à la tête de 15 000 cavaliers et fantassins, il réussit à vaincre de redoutables chefs rebelles et leurs tribus d'insoumis.

Le grand chef marocain est venu se reposer quelques jours à Paris où il compte de nombreux amis dans les sphères officielles. Le pacha de Marrakech s'est déclaré très touché des marques de sympathie dont il a été l'objet de la part du président de la République et de M. Aristide Briand.

Les Alliés et l'Allemagne

Le discours de von Simons

Paris, 15. T.H.R. — Commentant le discours prononcé dimanche à Stuttgart par von Simons, la presse française constate que le gouvernement allemand vient à Londres parce qu'il a saisi que son absence provoquerait des sanctions.

Sur les contre-propositions que le gouvernement du Reich compte apporter à Londres, M. von Simons n'a donné que des indications très vagues. Il a dit qu'elles contiendraient des chiffres définitifs.

M. Von Simons a repoussé l'idée de calculer l'annuité mobile d'après la valeur des exportations. Il a laissé entendre qu'il offrirait de faire exécuter la reconstruction par la main-d'œuvre allemande.

En ce qui concerne les chiffres, dit la presse française, le parlement et le public français n'admettront aucun nouveau rabais, de quelque manière que l'Allemagne paye, et à aucun prix elle ne doit payer moins qu'il n'est stipulé dans l'accord du 29 janvier.

Paris, 15. T.H.R. — Au sujet du discours prononcé par Von Simons, le *Petit Parisien* relève que Von Simons a laissé entendre qu'à Londres l'Allemagne demandera la réduction de la somme fixée par la conférence de Paris. Von Simons

Au conseil militaire d'Angora

Le *Djagadamar* apprend de source privée que les leaders kényalistes ont tenu à Ankara un conseil militaire auquel ont participé Kiazim Kara Békir, Ismet, Salaheddine Adil et d'autres commandants de corps d'armée. Le conseil militaire a décidé d'entreprendre au printemps prochain une offensive de grande envergure sur les fronts de Smyrne et de Kutahia. Il a été également décidé de renforcer l'artillerie et de commander des avions en Russie.

T. Z.

Le général Lyautey

en France

Le *Djagadamar* apprend de source privée que les leaders kényalistes ont tenu à Ankara un conseil militaire auquel ont participé Kiazim Kara Békir, Ismet, Salaheddine Adil et d'autres commandants de corps d'armée. Le conseil militaire a décidé d'entreprendre au printemps prochain une offensive de grande envergure sur les fronts de Smyrne et de Kutahia. Il a été également décidé de renforcer l'artillerie et de commander des avions en Russie.

Le *Djagadamar* apprend de source privée que les leaders kényalistes ont tenu à Ankara un conseil militaire auquel ont participé Kiazim Kara Békir, Ismet, Salaheddine Adil et d'autres commandants de corps d'armée. Le conseil militaire a décidé d'entreprendre au printemps prochain une offensive de grande envergure sur les fronts de Smyrne et de Kutahia. Il a été également décidé de renforcer l'artillerie et de commander des avions en Russie.

Le *Djagadamar* apprend de source privée que les leaders kényalistes ont tenu à Ankara un conseil militaire auquel ont participé Kiazim Kara Békir, Ismet, Salaheddine Adil et d'autres commandants de corps d'armée. Le conseil militaire a décidé d'entreprendre au printemps prochain une offensive de grande envergure sur les fronts de Smyrne et de Kutahia. Il a été également décidé de renforcer l'artillerie et de commander des avions en Russie.

Le *Djagadamar* apprend de source privée que les leaders kényalistes ont tenu à Ankara un conseil militaire auquel ont participé Kiazim Kara Békir, Ismet, Salaheddine Adil et d'autres commandants de corps d'armée. Le conseil militaire a décidé d'entreprendre au printemps prochain une offensive de grande envergure sur les fronts de Smyrne et de Kutahia. Il a été également décidé de renforcer l'artillerie et de commander des avions en Russie.

Le *Djagadamar* apprend de source privée que les leaders kényalistes ont tenu à Ankara un conseil militaire auquel ont participé Kiazim Kara Békir, Ismet, Salaheddine Adil et d'autres commandants de corps d'armée. Le conseil militaire a décidé d'entreprendre au printemps prochain une offensive de grande envergure sur les fronts de Smyrne et de Kutahia. Il a été également décidé de renforcer l'artillerie et de commander des avions en Russie.

Le *Djagadamar* apprend de source privée que les leaders kényalistes ont tenu à Ankara un conseil militaire auquel ont participé Kiazim Kara Békir, Ismet, Salaheddine Adil et d'autres commandants de corps d'armée. Le conseil militaire a décidé d'entreprendre au printemps prochain une offensive de grande envergure sur les fronts de Smyrne et de Kutahia. Il a été également décidé de renforcer l'artillerie et de commander des avions en Russie.

Le *Djagadamar* apprend de source privée que les leaders kényalistes ont tenu à Ankara un conseil militaire auquel ont participé Kiazim Kara Békir, Ismet, Salaheddine Adil et d'autres commandants de corps d'armée. Le conseil militaire a décidé d'entreprendre au printemps prochain une offensive de grande envergure sur les fronts de Smyrne et de Kutahia. Il a été également décidé de renforcer l'artillerie et de commander des avions en Russie.

Le *Djagadamar* apprend de source privée que les leaders kényalistes ont tenu à Ankara un conseil militaire auquel ont participé Kiazim Kara Békir, Ismet, Salaheddine Adil et d'autres commandants de corps d'armée. Le conseil militaire a décidé d'entreprendre au printemps prochain une offensive de grande envergure sur les fronts de Smyrne et de Kutahia. Il a été également décidé de renforcer l'artillerie et de commander des avions en Russie.

Le *Djagadamar* apprend de source privée que les leaders kényalistes ont tenu à Ankara un conseil militaire auquel ont participé Kiazim Kara Békir, Ismet, Salaheddine Adil et d'autres commandants de corps d'armée. Le conseil militaire a décidé d'entreprendre au printemps prochain une offensive de grande envergure sur les fronts de Smyrne et de Kutahia. Il a été également décidé de renforcer l'artillerie et de commander des avions en Russie.

Le *Djagadamar* apprend de source privée que les leaders kényalistes ont tenu à Ankara un conseil militaire auquel ont participé Kiazim Kara Békir, Ismet, Salaheddine Adil et d'autres commandants de corps d'armée. Le conseil militaire a décidé d'entreprendre au printemps prochain une offensive de grande envergure sur les fronts de Smyrne et de Kutahia. Il a été également décidé de renforcer l'artillerie et de commander des avions en Russie.

Le *Djagadamar* apprend de source privée que les leaders kényalistes ont tenu à Ankara un conseil militaire auquel ont participé Kiazim Kara Békir, Ismet, Salaheddine Adil et d'autres commandants de corps d'armée. Le conseil militaire a décidé d'entreprendre au printemps prochain une offensive de grande envergure sur les fronts de Smyrne et de Kutahia. Il a été également décidé de renforcer l'artillerie et de commander des avions en Russie.

Le *Djagadamar* apprend de source privée que les leaders kényalistes ont tenu à Ankara un conseil militaire auquel ont participé Kiazim Kara Békir, Ismet, Salaheddine Adil et d'autres commandants de corps d'armée. Le conseil militaire a décidé d'entreprendre au printemps prochain une offensive de grande envergure sur les fronts de Smyrne et de Kutahia. Il a été également décidé de renforcer l'artillerie et de commander des avions en Russie.

Le *Djagadamar* apprend de source privée que les leaders kényalistes ont tenu à Ankara un conseil militaire auquel ont participé Kiazim Kara Békir, Ismet, Salaheddine Adil et d'autres commandants de corps d'armée. Le conseil militaire a décidé d'entreprendre au printemps prochain une offensive de grande envergure sur les fronts de Smyrne et de Kutahia. Il a été également décidé de renforcer l'artillerie et de commander des avions en Russie.

Le *Djagadamar* apprend de source privée que les leaders kényalistes ont tenu à Ankara un conseil militaire auquel ont participé Kiazim Kara Békir, Ismet, Salaheddine Adil et d'autres commandants de corps d'armée. Le conseil militaire a décidé d'entreprendre au printemps prochain une offensive de grande envergure sur les fronts de Smyrne et de Kutahia. Il a été également décidé de renforcer l'artillerie et de commander des avions en Russie.

Le *Djagadamar* apprend de source privée que les leaders kényalistes ont tenu à Ankara un conseil militaire auquel ont participé Kiazim Kara Békir, Ismet, Salaheddine Adil et d'autres commandants de corps d'armée. Le conseil militaire a décidé d'entreprendre au printemps prochain une offensive de grande envergure sur les fronts de Smyrne et de Kutahia. Il a été également décidé de renforcer l'artillerie et de commander des avions en Russie.

Le *Djagadamar* apprend de source privée que les leaders kényalistes ont tenu à Ankara un conseil militaire auquel ont participé Kiazim Kara Békir, Ismet, Salaheddine Adil et d'autres commandants de corps d'armée. Le conseil militaire a décidé d'entreprendre au printemps prochain une offensive de grande envergure sur les fronts de Smyrne et de Kutahia. Il a été également décidé de renforcer l'artillerie et de commander des avions en Russie.

Le *Djagadamar* apprend de source privée que les leaders kényalistes ont tenu à Ankara un conseil militaire auquel ont participé Kiazim Kara Békir, Ismet, Salaheddine Adil et d'autres commandants de corps d'armée. Le conseil militaire a décidé d'entreprendre au printemps prochain une offensive de grande envergure sur les fronts de Smyrne et de Kutahia. Il a été également décidé de renforcer l'artillerie et de commander des avions en Russie.

Le *Djagadamar*

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
15 février 1921
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRÈRES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

For Unité 4 000 Lts. 78—
For Turcs 1 300
Emprunt intérieur Ott. 11 500

ACTION

Anatolie Ch. de fer Ott. Lts. 16 75
Assurances Ottomanes 6
Balta-Karafat 27
Banque Imp. Ottomane 40
Brasseries réunies 34 10
Bons 26
Chartered 20 25
Güntens Arslan 18
Eski-Hissar 16 25
Dercos (Eaux de) 12 25
Drogérie Centrale 7—
Kassandra ord. 6 50
priv. 12
Ministère l'Union 35 50
Régie des Tabacs 30
Tramways de Consipile 13 25
Jouissances 16 25
Téléphones de Consipile 1 25
Transvaal 55—
Union Ciné-Théâtrale 1 25
Commercial 55—
Laurium grec 55—
Société d'Héraclée 55—
Stéria 55—
eaux de Scutari 55—

OBLIGATIONS

Egypt 1886 3 000 Frs. 1780—
1903 3 000 1800—
1911 3 000 1140—
Greco 1880 3 000 1050—
1904 2 112 Lts. 15—
1912 2 112 12—
Anatolie 412—
II 412—
III 4—
Quais de Consipile 4 000—
Port Halidar-Pacha 5 000—
Quais de Smyrne 4 000—
Eaux de Dercos 4 000—
de Scutari 6 000—
Tunisi 5 000—
Tramways 6—
Électricité 4 95—

MONNAIES (Poids)

livre turque 613—
livres anglaises 578—
Francs français 217—
Drachmes 217—
Lires italiennes 110—
Dollars 148—
Roubles Romanoff 42—
Leis 52—
Couronnes autrichiennes 5 20—
Marks 26—
Levres 25—
Billets Banque Imp. Ott. 87—

CHANGE

New-York 66—
Londres 580—
Paris 9—
Genève 4 10—
Rome 18—
Athènes 9 10—
Berlin 39—
Vienna 290—
Bucarest 42—
Prague 1—
Amsterdam 1—
Bulletin financier publié par les agences Havas-Reuter.

Bourse de Londres

Closure du 14 fév.

Gh. s. Paris 53.62—
s. Vienne 3.375—
s. New-York —— 8 89.50—
s. Berlin 22.2—
s. Rome 106.375—
s. Bucarest inconnue—
s. Sofia 23.72—
s. Genève —— 35 375—
Prix argent Paris du 14 fév.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Les revendications turques

De l'Ikdam :

Les revendications turques se basent sur le principe : indépendance de la Turquie dans les limites de ses frontières nationales.

Par conséquent, les délégations qui se sont rendues à Londres dans le but de défendre la cause turque doivent baser leurs revendications sur ce principe. Nous ne connaissons pas encore dans le détail le programme respectif des deux délégations.

Toutefois, nous pouvons affirmer que sur les points essentiels les deux points de vue ne s'écartent pas l'un de l'autre.

L'opinion publique turque a nettement exprimé sa manière de voir au sujet des frontières nationales : tout territoire, dont la population, en majorité turque et musulmane, désirera rester sous la domination turque, est compris dans nos frontières nationales.

Conformément à ce principe, Smyrne et la Thrace doivent être restituées à la Turquie. Voilà une question au sujet de laquelle aucune divergence de vues ne saurait exister entre la délégation de Constantinople et celle d'Angora.

Cela suffit !

Le Péy-Sabah (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

Pour les chefs d'Angora, il n'y a aucune différence entre la guerre et la paix. Si même une nouvelle calamité s'abat sur le pays, ces gens se transporteront à Sivas, pour y reprendre le cours de leurs folies.

Quant à nous, devant l'effrayante perspective de nouveaux malheurs, nous ne pouvons nous empêcher de trembler.

Prix en transit cristallisés Lstg. 44

quarante-quatre livres sterling la tonne

en transit cif Constantinople. Sucre

hollandais disponibles en transit man-

quent.

Débouanés cristallisés Lstg. 38 les 100 kil. cubes Lstg. 48 les 100 kig. Carrés débouanés Lstg. 41 les 100 kig. En transit cubes Lstg. 61 les 1000 kig. cif Constantinople.

A l'origine les prix sont très soutenus et les vendeurs très réservés.

Cafés. — Très termes à l'origine. Le syndicat de la valorisation apparaît de nouveau sur la scène commerciale à Rio et il poussera les prix du café à la hausse comme il a fait avant dix ans. Ici marché faible.

La Politique

Les kemalistes et les bolcheviks

Moustafa Kemal a fini par comprendre que ses relations bolcheviques allaient le desservir à Londres. Aussi commence-t-il à jeter le lest. Déjà, sur ses ordres, une mission bolchevique qui vient de visiter l'Anatolie orientale a été très mal reçue par la population. Il est vrai que cette mission n'était pas essentiellement russe, mais tartaro-turque. Mais il n'en est pas moins certain que la population a fait à cette mission une réception plutôt froide. A Trébizonde, en signe de désapprobation, tous les magasins furent fermés. Des sifflets furent entendus sur le passage des délégués qui durent, devant les huées qui les accueillaient, se hâter de quitter la ville, à bord d'un voilier à moteur, à destination des côtes russes.

D'autre part, Moustafa Kemal, interrogé sur ses relations avec les Soviets, a déclaré que ses menaces bolcheviques n'étaient qu'un épouvantail sans valeur. Il a enfin avoué que l'âme du paysan d'Anatolie ne se prête qu'à la propagande bolchevique. Nous le savions et c'est pourquoi nous avions toujours dit qu'il ne fallait attacher aucune importance à tous les bruits bolcheviks qui nous venaient d'Angora. Toutes les publications, qui se basaient sur cette hypothèse et pourraient être démenties, tombent d'elles-mêmes. Le bolchevisme ne peut pas s'implanter en Anatolie, pour des raisons qui tiennent à l'âme turque, au caractère même de la race.

Moustafa Kemal devra donc, à Londres, abandonner complètement l'idée bolchevique et renier Moscou, sous peine de voir sa cause terriblement compromise. Il ne fera ainsi que donner raison à ses ennemis qui n'ont vu jusqu'ici dans son œuvre, et à juste titre, que du bluff.

L'Informatif.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE ARMENIENNE

Activité politique

Du Yerqui :

Il est très utile de mettre en parallèle les événements politiques arméniens et grecs qui sont identiques.

En dépit de l'échec de M. Venizelos aux dernières élections le grand diplomate n'a pas eu recours au système révolutionnaire ; tout au contraire, il s'est résigné à son sort, estimant qu'à un moment où la patrie doit lutter contre des ennemis, celle-ci ne saurait souffrir la moindre commotion intérieure.

Juste au moment où la diplomatie victorieuse se propose de réviser le traité de Sévres, M. Venizelos dans un élan spontané de patriotisme se lance de nouveau dans l'arène politique pour servir la cause grecque et sauvegarder les intérêts supérieurs de la nation. Le monde entier contemple avec admiration et envie l'activité intense du grand antarcte qui est né pour être le gardien de l'Hellade.

Chez nous, nous constatons cette même activité inlassable en la personne de M. Boghos Nubar qui en dépit de tous les déboires et de toutes les déceptions est toujours sur la brèche.

A l'ouer de suite très bel appartement de huit pièces avec vue magnifique sur la Corne d'Or et Marmara situé au centre de Péra et pouvant également servir de bureau, et de local pour club, association, société.

Electricité, téléphone, eau de Dercos. On peut visiter tous les jours de 9 h. du matin à 8 heures du soir. S'adresser à l'administration

Quant à nous, devant l'effrayante perspective de nouveaux malheurs, nous ne pouvons nous empêcher de trembler.

Le journal.

6779-10

Nous songons à tout ce que nos coreligionnaires de Brousse et de Carassi ont, après ceux de Smyrne, souffert du fait de l'invasion.

Si—alors que notre devoir le plus sacré est de mettre un terme à cette situation—nous exposons aux mêmes informations les régions d'Eski-Chéhir, de Konia, d'Angora, il ne nous restera plus qu'à briser nos têtes contre les pierres. Laissons enfin de côté la force, l'épée, pour donner la parole à notre diplomatie, à notre Sublime Porte, à notre délegation.

Oui ou non

Du Vakil :

Il est certain qu'au cours de la semaine prochaine, la Grèce devra choisir entre ces deux alternatives : faire un effort militaire supreme pour effacer la mauvaise impression produite en Europe par la défaite d'In-Eunu ou bien chercher dans la voie diplomatique le moyen d'obtenir ce que l'action militaire n'a pu lui assurer.

L'impression que l'on a depuis quelques jours est que la Grèce—qui comprend son impuissance à conserver tous les avantages que lui a accordés le traité de Sévres—se rangera plutôt au second parti.

Le courant qui se dessine à Athènes en faveur d'une entente entre Constantin et Venizelos ne saurait échapper à l'attention. La composition même de la délégation qui s'est rendue à Londres est, soucieuse rapport, des plus significatives.

Si les nouvelles réques sont exactes, la délégation hellène comprendrait des constantinistes extrémistes, des constantinistes modérés, des venizélistes et des indépendants.

LA PRESSE D'ATHÈNES
L'Assemblée Nationale
Athinai (Indép.) :

L'Assemblée discutera lundi prochain des abus commis pendant les trois années de gestion du gouvernement issu de la révolution. Mais au moment où des orateurs de l'Assemblée proclament nécessaire que la Grèce présente un front unique aux diverses questions à résoudre, est-il logique qu'en revienne au passé, qu'en touche à des plaies encore ouvertes, qu'en creuse encore plus profondément le fossé qui sépare la nation, fossé que l'on prétendait vouloir combler ? Est-il logique de mettre en accusation tout un parti, au moment où ceux qui gouvernaient hier se trouvent hors de la Chambre et même hors du pays ? Il y a tant d'autres questions, du présent et de l'avenir, que l'Assemblée devrait être laissée libre d'examiner. Le retour vers le passé, retour qui ne peut avoir aucun effet avantageux, signifie ou l'incapacité de procéder à ces mesures répondant aux nécessités présentes ou le souci de couvrir des omissions très importantes dans la gestion des affaires publiques. Il est temps que la représentation nationale suive l'exemple de l'opinion publique hostile à toute manifestation de haine ou de rancune et s'adapte mieux à la réalité en s'appiquant à l'œuvre de reconstitution, de réorganisation, de création pour mieux dire d'une Grèce grande et prospère.

Moustafa Kemal devra donc, à Londres, abandonner complètement l'idée bolchevique et renier Moscou, sous peine de voir sa cause terriblement compromise. Il ne fera ainsi que donner raison à ses ennemis qui n'ont vu jusqu'ici dans son œuvre, et à juste titre, que du bluff.

L'Informatif.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE ARMENIENNE

Activité politique

Du Yerqui :

Il est très utile de mettre en parallèle les événements politiques arméniens et grecs qui sont identiques.

En dépit de l'échec de M. Venizelos aux dernières élections le grand diplomate n'a pas eu recours au système révolutionnaire ; tout au contraire, il s'est résigné à son sort, estimant qu'à un moment où la patrie doit lutter contre des ennemis, celle-ci ne saurait souffrir la moindre commotion intérieure.

Juste au moment où la diplomatie victorieuse se propose de réviser le traité de Sévres, M. Venizelos dans un élan spontané de patriotisme se lance de nouveau dans l'arène politique pour servir la cause grecque et sauvegarder les intérêts supérieurs de la nation. Le monde entier contemple avec admiration et envie l'activité intense du grand antarcte qui est né pour être le gardien de l'Hellade.

Chez nous, nous constatons cette même activité inlassable en la personne de M. Boghos Nubar qui en dépit de tous les déboires et de toutes les déceptions est toujours sur la brèche.

A l'ouer de suite très bel appartement de huit pièces avec vue magnifique sur la Corne d'Or et Marmara situé au centre de Péra et pouvant également servir de bureau, et de local pour club, association, société.

Electricité, téléphone, eau de Dercos. On peut visiter tous les jours de 9 h. du matin à 8 heures du soir. S'adresser à l'administration

Quant à nous, devant l'effrayante perspective de nouveaux malheurs, nous ne pouvons nous empêcher de trembler.

Le journal.

FANTAISIE
Faute de grives on mango... du Nègre

Le vieux marquis de Saint-Zéde, l'ancien d'Espagne endurci, possédait une fille tellement laide que tous les partis se défitaient au grand trot quand on la leur proposait. On avait cherché partout un mari pour Yolande de Saint-Zéde ; on ne l'avait trouvé nulle part et le marquis désolait d'autant plus de ne pouvoir caser sa fille que celle-ci, aigrie par ce célibat qui se prolongeait, lui rendait l'existence insupportable.

Mais, un beau jour, l'abbé Razina, brave homme qui prenait pitié du désespoir de tendre père, prononça des paroles telles que la demeure maussade s'il umina d'espoir.

— Monsieur le marquis, je connais un jeune homme honnête et bien constitué qui épouserait Mlle Yolande...

L'abbé ! vous avez bien dit... je ne rêve pas... il l'épouserait ?

— Oui, monsieur le marquis, mais...

— Pas de mais, l'abbé ! Je la lui donne amenez-le sans tarder ?

— C'est que, monsieur le marquis, vous êtes blanc...

— Qui, blanc d'espagne, et je m'en vante. Mais il faut, parfois, savoir mettre du vin dans son eau et, pourvu que votre protégé me débarrasse de ma fille, je ne lui demande pas sa couleur.

C'est qu'il est...

— Je m'en fie, tête bleu ! Quand bien même il serait aussi rouge que le citoyen Jaurès, j'en ferai mon gendre !

— Alors, vraiment...

— Mon cher abbé, envoyez-moi ce courageux gaiard. Et merci d'avance !

Le lendemain, le domestique annonça à la jeune femme qui vient de la part de l'abbé Rézina...

— Faites entrer ! commanda le marquis de Saint-Zéde.

Et, comme la porte s'ouvrait devant l'visitor attendu, il cria tout joyeux avec un air subtil :

— Dans mes bras mon gendre !

Mais, soudain, comme le cheval du général Ilugo, il fit un écart en arrière : l'arrivant était un nègre, noir comme le plus réputé des cirages.

D'ailleurs, cet émoi instinctif apaisé, les choses s'arrangèrent au mieux. Yolande,

achant qu'il ne lui était pas possible de

aire la petite bouche — ni au figure

Le désir de servir d'excellents potages, sans grandes dépenses et sans grande peine est réalisé par l'emploi des

Potages MAGGI

Mise en vente de matériaux
de surplus appartenant au
GOUVERNEMENT BRITANNIQUE
Par ordre du C. O. O. Consulé

ADJUDICATION No 08

Les soumissions par **Lot**, spécifiés ci-dessus, seront remises personnellement au bureau du CHIEF ORDNANCE OFFICER, TOPHANE, chaque **Lot** séparément sur une formule usuelle mentionnant le No d'Adjurement du lot et de la description du matériel exactement comme il est publié. Les offres doivent être faites sous pli cacheté (à obtenir de l'officier chargé des ventes) et à remettre au Bureau du CHIEF ORDNANCE OFFICER de Tophane le 22 FEVRIER 1921 jusqu'à midi.

CONDITIONS DE VENTE : 1. — Les offres doivent être faites en LIVRES STERLING pour le **Lot entier** tel quel existant au dépôt.

2. — Les quantités annoncées sont estimées approximativement et aucune garantie n'est donnée quant à la précision et aucune discussion ne sera admise à ce sujet.

Les offrants doivent obtenir l'information nécessaire et s'assurer de la qualité des conditions et de la quantité du **Lot** avant de soumettre l'offre.

3. — Chaque offre doit être accompagnée d'un cautionnement de 10% de la valeur estimative. Le cautionnement doit être renmis séparément et non inclus dans l'offre.

4. — Les Droits de Douane seront payés par les acheteurs.

5. — Les acheteurs doivent prendre livraison des Matériaux dans les délais spécifiés, sous pénalité d'annulation de l'offre et la confiscation du cautionnement.

Royal Army Ordnance Depot — Tophane

Lot No. DESCRIPTION & QUANTITÉ

1	Vieilles ferrailles sabots	tonnes	7
2	Diverses vieilles ferrailles	tonnes	2 1/2
3	Pioches	lbs	1300
4	Lampes	lbs	100
5	Vieux enivre	lbs	1000
6	Baignoires	lbs	4
7	Plats et plateaux	lbs	140
8	Seaux	lbs	25
9	Tuiles de lavage	lbs	52
10	Reservoirs de transport	lbs	12
11	Haches	lbs	100
12	Tenailles pour couper les fils de fer	paires	60
13	Avant-trains de voitures	lbs	165
14	Perches en bois	lbs	100
15	Vieille tente	tonnes	20
16	Chevilles de hôte	paires	2800
17	Bottes avec tige gommée	lbs	2000
18	Bottes d'officiers réparées	lbs	2000
19	Déchets de cuir	lbs	3300
20	Boîtes en fer et en fer blanc	sacs	10
21	Objets en émail	sacs	10
22	Petits tubes de lavage	lbs	100
23	Vieux outils variés	lbs	28
24	Vieux paniers	lbs	40
25	Boîtilles, étuvées	lbs	15

Royal Army Ordnance Depot — Galata.

26	Convertors	lbs	10.000
27	Moustiquaires	lbs	15.500
28	Vieilles cotonnades	lbs	7.300
29	Vieux laineaux	lbs	1.800

— Pour Permis de visiter et plus amples renseignements s'adresser à 9.30 à 11 h. a.m. (sauf samedis et dimanches) à

Officer in charge of Sales, L.P.O.

Base Ordnance Depot — Tophane

(C.O.O.—8) (16.2.21) 17.

Comment soumissionner :
(Enveloppe)

TENDER N° 08
To the Chief Ordnance
Officer
Constantinople

(Lettre exemple)

Constantinople, le.....1921

J'offre pour TENDER. No 08

LOT No..... (description du lot)

Livres sterling.... pour le lot

(Signature lisible)

(Adresse complète).

Fenilletton du BOSPHORE 44

R.-L. STEVENSON

l'ILE AU TRÉSOR

Roman d'aventures

Traduit de l'anglais

Par

THÉO VARLET

SIXIÈME PARTIE

Capitaine Silver

XXVIII

Dans le camp ennemi

Le perroquet se lissait les plumes perché sur l'épaule de Silver. Celui-ci, me parut-il, avait l'air un peu plus pâle et plus sérieux que de coutume. Il portait encore le bel habit de drap fin sous lequel il avait accompli sa mission, mais cet habit était, par un contraste amer,

La Luxueuse Limousine
(Conduite INTÉRIEURE)
8 cylindres
— OLDSMOBILE —
peut être visitée à
L'AMERICAN GARAGE
Grand'Rue Pancaldi
ET
LIVRÉE IMMÉDIATEMENT
TEL. P. 2763

THE HOME INSURANCE COMPANY,
Compagnie d'Assurance contre l'Incendie
Fondée à New-York en 1853, au Capital de 6.000.000 Dollars
Agents Généraux pour la Turquie :
American Foreign Trade Corporation
Mahmoudie Han, Sirkedji
Téléphone Stamboil 2768-2770

Anthracite Anglais
Nouveaux arrivages spécialement pour SALAMANDRES et CALORIFÈRES à Prix réduits, chez la « CONSTANTINOPLE COALING COMPANY Ltd », TEL. PERA 652. GALATA, Merkez Rıhtim Han, Rez-de-Chaussée, et chez Mrs WALTER SEAGER Co Ltd, Tchimili Rıhtim Han, 4me étage, TEL. PERA, 382.

Le siècle de la vitesse
Le record en AVION réalisé par Sadi Lecointe.
Le record à la machine à écrire réalisé par
I'UNDERWOOD
Le 25 Octobre 1920, à New-York au concours international le vainqueur, George Hossfeld, sur une machine I'Underwood a écrit 131 mots nets par minute.
A quoi sert une machine qui ne répond pas à la vitesse des doigts du dactylographe ?
Seuls agents : S. P. I. — Téléphone Péra 1761

UMBRELLA
SAVON
donne complète
satisfaction
AGENTS :
J. W. Whittall
& Co Ltd
Stamboul

souillé de glaise et déchiré aux ronces acérées du bois.

— Ainsi, voilà Jim Hawkins, le diable m'emporte ! En visite, on dirait, eh ? Eh, je prends la chose amicalement.

Il assit sur le fût de brandy, et bourra une pipe.

Passa-moi la torche, Dick, dit-il : puis, après avoir allumé : Ça ira, gaïcon ; tenez, mettez le feu au tas de bois, et vous, gentlemen, amenez-vous ! — inutile de rester debout pour Mr Hawkins, il vous excusera, soyez-en sûr. Et ainsi, Jim (et il tassa son tabac), vous voilà ? C'est une surprise tout à fait agréable pour le pauvre vieux John. J'ai vu que vous étiez sage, la première fois que j'ai jeté les yeux sur vous, mais ceci me passe, en vérité.

A tout cela, comme on peut le croire, je ne réponds rien. Ils m'avaient placé dos au mur; et je restais à regarder Silver au visage, sous d'assez courageux dehors, l'espère, mais le cœur plein d'un sombre désespoir.

Silva tira deux ou trois bouffées de sa pipe, avec grand calme, et pour suivit ainsi :

— Maintenant, voyez-vous, Jim, puisque aussi bien vous êtes ici, je vais vous

dire un peu ce que je pense. Je vous ai toujours aimé, comme un garçon d'esprit et comme mon véritable portrait lorsque j'étais jeune et beau. J'ai toujours désiré que vous vous joigniez à nous, pour recevoir votre joie et mourir en gentleman. Et maintenant, mon coq, vous y êtes venu. Le capitaine Smollett est un bon marin, je le reconnaîtrai toujours, mais sévère sur la discipline. Le devoir est le devoir, dit-il et il a raison. Il faut vous gare du capitaine. Le docteur lui-même est fâché à mort contre vous. « Ingrat chenapain ! » voilà ce qu'il dit, et le résumé de l'histoire est à peu près ceci : vous ne pouvez plus retourner chez les vôtres, car ils ne veulent plus de vous, et à moins que vous ne formiez un troisième équipage à vous tout seul, c'est qui serait un peu solitaire, il faut vous joindre au capitaine Silver.

Tout allait bien jusqu'à là. Mes amis, donc, étaient encore vivants, et, bien que je crusse vraie en partie l'affirmation de Silver que ceux de la cabine m'en voulaient pour ma désertion, j'étais, en l'écoutant plus réconforté qu'abattu.

— Quant au fait d'être en notre pouvoir je n'en dis rien, mais vous y êtes bien, soyez-en sûr. Je suis uniquement pour la

Messieurs
la Ceinture élastique
de J. ROUSSEL soutient et diminue merveilleusement le ventre, combat l'obésité et forme une taille égante.
Demandez sa brochure
illustrée.
Vente exclusive
à son magasin
d'ARTICLES d'HYGIÈNE
PERA, Place du Tunnel, No 10
Entrée par la rue Zumbul.

Avis à la clientèle

La Société d'Électricité informe sa clientèle qu'elle appliquera aux quittances du mois de février 1921, sur la base des tarifs et majorations stipulés dans la convention additionnelle du 2 septembre 1920, les taux suivants vérifiés et approuvés par les Commissaires du gouvernement :

Paras 896 ou Piros, 22,40 par Kwh. pour éclairage et usages domestiques. Paras 448 ou Piros 11,20 par Kwh. pour force motrice et usages industriels.

La Direction.

TALMONE AU LAIT
est le meilleur des chocolats
Assortiment complet de spécialités
TALMONE
En transit et dédouané

Pour renseignements s'adresser au représentant général Mario Biagiocca, Galata rue Moumhané, Nomico Han, No 81. Téléph. Péra 2907

20 Litgs. La façon la plus soignée et la coupe la plus moderne chez Marchand Tailleur de Paris pour Hommes et Dames

au RAFFINÉ
Paletot Réclame
sur mesure Litg.
15 Appart. Damadian
au coin d'Asmalı Mesjidî —
Grand'Rue de Péra.

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE
FONDÉE EN 1909

Capital..... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

Union Han rue Vovoda, Galata, Téléphone 466

Succursale de STAMBOUL

Kinadjan Han, Stamboul. Téléph. 1205

en face du Bureau Central des Postes

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 2
SUCURSALE DE SMYRNE
Les Quais, Smyrne
AGENCE DE PANERMA

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec la British Trade Corporation (société privée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.

— Ouverture de comptes courants.

— Réception de dépôts à échéance fixe et intérêts.

— Conditions sur demande

Gérant DJEMIL SIOUFFI avocat

GRANTY TRUST COMPANY OF NEW-YORK

Le siège de Constantinople est une Banque complètement organisée et outillée pour : recevoir des dépôts, effectuer des encaissements, acheter et vendre les devises étrangères, financer les transactions commerciales et offrir ses bons offices en toute opération Bancaire.

Son Service de Commerce International est à la disposition des clients et commerçants reconnus pour toutes les informations commerciales.

Le Siège de Constantinople est en relations étroites avec les autres Sièges de la Banque et a à sa disposition les ressources et facilités de son organisation mondiale.

Yildiz Han, Rue Kurekdjiler, Galata

TÉLÉPHONE 2600 PERA (5 Lignes)

Adresse Télégraphique : GARRITUS

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL

PARIS LE HAVRE BRUXELLES

Capital entièrement versé et réserves. Dollars 50.000.000

Ressources excédent. 80.000.000

AVIS IMPORTANT

Si vous ne voulez pas rester dans l'obscurité en cas de grève ou pendant l'interruption du courant électrique, achetez sans hésiter les **LAMPES RADIIUM** qui remplacent très avantageusement l'éclairage électrique et à des prix cinq fois moins chers.

Pour plus amples renseignements s'adresser à :

L'ÉTABLISSEMENT LAMPES RADIIUM

à Galata (Téléph. Péra 2878) Grand'Rue Okdjou Moussa, 80 sur la route de Tramways, entre la B. I. O. et Chichhané Caraco

BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Vovoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Bagtchê-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul dans des chambres fortes de toute sécurité

BANCO DI ROMA